

n° 8

01 Décembre 2017

## Horticulture et Pépinière Chrysanthème



### À retenir en 2017

**Pucerons** : Le niveau d'attaque est resté faible, malgré une arrivée précoce.

**Thrips** : Le niveau d'attaque est faible.

**Chenilles défoliatrices** : quelques signalements dans le réseau cette année.

**Cicadelles** : une seule détection, avec un niveau d'attaque assez fort.

**Acariens** : niveau d'attaque assez faible.

**Mineuses** : présence relativement faible.

**Maladies**: pas de détection de maladies cette année (rouille blanche, rouille brune, oïdium).

### Bilan de campagne Chrysanthème Auvergne 2017

#### Réseau

En 2017, la campagne en Auvergne s'est déroulée du début du mois de juin jusqu'au début du mois de novembre.

Le réseau d'observateurs, en 2017, a réalisé 306 observations concernant le suivi des principaux ravageurs et maladies rencontrés en culture de chrysanthème.

Pour les producteurs du réseau, les boutures ont été réceptionnées en semaine 23 et 24 (au début du mois de juin). La plupart des boutures ont été repiquées durant la même semaine.

Les observations régulières du réseau ont permis de dresser la situation sanitaire de la culture. Pour cette année la situation sanitaire a été relativement calme.

Pour la plupart des ravageurs (thrips, acariens, chenilles défoliatrices, mineuses...) la situation est restée avec des niveaux d'attaques acceptables.

La situation a été légèrement plus difficile pour les pucerons, ce ravageur a connu un développement plus important les fréquences d'attaques ont été plus fortes que pour le reste des ravageurs.

Pour les maladies, aucun signalement du réseau pour cette année.

Les BSV Horticulture-Pépinière pour l'Édition Rhône-Alpes sont en consultation sur le site de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes :

<http://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/BSV-Horticulture-pepinieres-Rhone,629>



## Pucerons

Les **premiers pucerons noirs** sont apparus **précocement début juin** sur un tiers des parcelles.

Les **fréquences d'attaques** étaient **faibles** en général, avec 10% des plantes atteintes en moyenne. Les intensités étaient partout assez faibles. Et aucun dégât n'a été relevé (pas de trace de miellat ni fumagine) .

Au cours de l'été, **les populations** ne se sont **quasiment pas développées**, restant à des fréquences d'attaque assez faibles. En effet, jusqu'à mi-août, les pucerons concernaient moins d'une parcelle sur deux avec des fréquences et intensités d'attaque faibles. Ces ravageurs n'ont pas posé de problème à cette période.

**Au cours du mois de septembre**, on note **une augmentation nette** du nombre de parcelles touchées. Les fréquences d'attaque augmentent elles passent de faibles à moyennes.

Malgré cela, on constate que les dégâts sont assez faibles (pas de trace de miellat ni fumagine) .

**En octobre**, il y a eu une **stabilisation des populations à des niveaux moyens** et on n'a constaté quasiment aucune apparition de nouvelles colonies correspondant aux populations automnales.

Risque modéré



La fin de campagne a été assez calme pour ce ravageur. Au moment de la Toussaint très peu de plantes présentaient de dégâts significatifs.

## Méthode de biocontrôle

Les **auxiliaires** se sont développés rapidement au cours du mois de juillet et ont permis de réguler efficacement les populations de pucerons déjà présentes.

Les hyménoptères parasitoïdes de pucerons ainsi que les prédateurs (coccinelles, chrysopes, syrphes) ont été détectés à partir de début juillet sur les quelques parcelles colonisées par les pucerons.

Ensuite, au cours des mois de septembre et octobre, les auxiliaires étaient toujours présents mais moins nombreux. Toutefois ils ont été suffisamment présents pour maintenir les quelques colonies présentes à des niveaux acceptables.

Il faut noter que le niveau de parasitisme a été globalement assez modéré cette année.



FREDON Auvergne

Pucerons rouge sur feuille de chrysanthème.



FREDON Auvergne

Momies de pucerons parasités sur feuille de chrysanthème.

## Thrips

Les populations de **thrips** étaient généralement **peu présentes** sur les plantes **en juin**, contrairement aux années précédentes (les thrips étant jusqu'à présent précoces). Certainement du fait du printemps humide et frais peu favorable à leur développement.

Les **premières traces de piqûres** ont été repérées **début juillet** (pour trois producteurs) sur un faible nombre de plantes (20% de fréquence d'attaque). Puis de **nouvelles colonisations se sont produites au cours du mois de juillet (avec plus de parcelles touchées)**.

Au cours de l'été, avec le temps chaud très favorable aux insectes, les populations présentes ont augmenté. Mais les niveaux d'attaque se sont maintenus avec des fréquences d'attaques allant de faibles à moyennes.

À partir du mois d'août, les niveaux de population se sont stabilisés. Les fréquences d'attaque ont baissé, elles sont restées faibles à moyennes (40% au maximum) jusqu'à la fin de la campagne.

Risque faible



De même, les **intensités d'attaque** n'ont pas dépassé le **niveau 1** sur une échelle allant jusqu'à 3.

Au cours du **mois de septembre**, on pouvait voir encore **quelques nouveaux individus**. Des symptômes de piqûres sur feuilles étaient nombreux sur une parcelle avec présence notable d'adultes sur la face inférieure des feuilles. Puis plus de détection de ce ravageur au mois d'octobre. De plus, les dégâts étaient moins visibles, sur des plantes plus développées et déjà attaquées.

## Chenilles

Les premières chenilles défoliatrices phytophages vertes de première génération ont été **détectées début juillet** dans une seule parcelle du réseau. **Les niveaux d'attaque faibles au début** (moins de 20% des plantes atteintes) **ont légèrement augmenté au cours du mois d'août (au maximum 20% des plantes atteintes)**.

Cette première génération n'a concerné qu'un très faible nombre de parcelles et n'a eu quasiment aucune conséquence sur les plantes, très peu de dégâts visibles (type morsure sur le feuillage).

À partir de **début octobre**, une nouvelle détection a eu lieu dans une seule parcelle du réseau.

La **fréquence des attaques** était assez **faible** (10% des plantes atteintes) et l'intensité d'attaque faible (niveau 1 sur une échelle de 3). Cela correspond à l'arrivée de la deuxième génération de noctuelles défoliatrices.

Plusieurs espèces de noctuelles défoliatrices peuvent être présentes, à savoir la noctuelle du chou, la noctuelle potagère, la noctuelle gamma et la noctuelle de l'artichaut.

Toutefois aucune des deux espèces réglementées (*Spodoptera littoralis* et *Heliothis armigera*) n'a été concernées.

Risque faible



En octobre, le **niveau de risque est resté assez faible** dans la plupart des parcelles.

La deuxième génération de noctuelles a été assez peu importante et moins dommageable que la normale.

**Comme en 2016, globalement, les chenilles ont posé peu de problèmes cette année.**



Chenilles phytophages sur feuille de chrysanthème.

## Acariens

**Les acariens sont apparus fin juillet. Ils étaient présents (début septembre)** dans un seul établissement avec une fréquence d'attaque faible (10% des plantes atteintes) et une intensité d'attaque aussi très faible avec un niveau de 0.1 sur une échelle de 3.

Ensuite, au cours du mois de septembre puis du mois d'octobre, les fréquences et intensités d'attaques n'ont pas augmenté sur cette parcelle atteinte et aucune apparition de nouveau foyer n'a été constatée dans le réseau.



Symptômes de piqûre d'acariens sur feuille de chrysanthème.

## Cicadelles

Au début du mois d'octobre, une nouvelle détection a eu lieu dans une seule parcelle du réseau (notamment des populations présentes sur les chrysanthèmes cascades et pyramides).

La fréquence d'attaque était assez importante (60% des plantes atteintes) et l'intensité d'attaque modérée (niveau 2 sur une échelle de 3).

Cette attaque reste anecdotique, cette année, car elle n'a concerné qu'une seule parcelle. Les niveaux d'attaque (fréquence et intensité) sont restés assez faible, jusqu'à la fin de la campagne.

Risque faible



### Nuisibilité

Les acariens (minuscules araignées détectables à la loupe) sont présents sur la face inférieure des feuilles, pour se nourrir ils piquent les feuilles.

Les piqûres de ces acariens sont responsables de décoloration du feuillage. Le feuillage devient grisâtre et prend un aspect terne. Cela entraîne une forte dépréciation esthétique du végétal.

### Méthode de biocontrôle

Il existe plusieurs auxiliaires susceptibles d'avoir une action sur les acariens. La plupart d'entre eux ont une action prédatrice comme par exemple *Phytoseiulus persimilis* ou encore les larves de coccinelle.

Risque faible



### Nuisibilité

Lors des piqûres, les cicadelles vident les cellules, mais parfois lorsque les piqûres sont plus profondes, elles provoquent par injection de leur salive toxique des déformations sur le feuillage.

Les dégâts restent d'ordre esthétique et ils sont supportables par les plantes.

### Méthode de biocontrôle

Il est possible d'avoir recours à des auxiliaires, notamment en effectuant des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes (*Anagrus atomus*, *Neodryinus typhlocybae*).

### Mineuses

Contrairement à l'année dernière, les espèces indigènes ont été détectées plusieurs fois.

Leur présence a été détecté pour la **première fois début juillet** sur une parcelle du réseau. La fréquence d'attaque était moyenne avec 30% des plantes atteintes et l'intensité n'a pas dépassé le 1 sur l'échelle de 1 à 3.

Au début du mois de septembre, une nouvelle détection a été observée sur une autre parcelle. Par contre pour cette dernière la fréquence d'attaque était faible (10% des plantes atteintes) ainsi que l'intensité.

Globalement, les mineuses sont restées peu présentes chez les producteurs. Le niveau de risque est resté faible pour cette année.

**Pas de détection des espèces de mouches mineuses classées ONR** (ou Organisme de Quarantaine).

Risque faible



### Nuisibilité

Les mineuses creusent des galeries le plus souvent au niveau de la nervure principale de la feuille.

Souvent, de nombreuses galeries se forment sur une même feuille. Elles se croisent de nombreuses fois, ce qui donne un aspect de plage de galeries. Sur le plan esthétique, le végétal est fortement déprécié.

### Méthode de biocontrôle

L'utilisation des panneaux jaunes englués (posés au-dessus de la culture) permet de détecter les premiers ravageurs.

Il est aussi possible d'avoir recours à des auxiliaires.

## Maladies Chrysanthème

### Rouille Blanche

Aucun signalement de cet organisme nuisible réglementé (ONR) n'a été réalisé au cours de la campagne.

En effet, les boutures réceptionnées étaient très saines ce qui a permis de contenir la pression «rouille blanche» à des niveaux très bas. Malgré des conditions climatiques favorables au développement des maladies cryptogamiques au cours du printemps.

Ensuite, les conditions défavorables de l'été (chaud et sec) ont empêché l'apparition de pustules de rouille blanche dans la région

### Nuisibilité

Sur la face supérieure des feuilles, des taches rondes avec des contours bien définis apparaissent. En correspondance sur la face inférieure, des pustules à l'aspect poudreux et blanchâtre apparaissent.

Le risque de dissémination à partir des taches peut être très fort et la maladie peut s'étendre rapidement.

Risque faible



FREDON Auvergne

Pustules de rouille blanche sur la face inférieure.

## Autres maladies

Le début de campagne a été très calme du point de vue des maladies cryptogamiques (oïdium, botrytis et rouille brune) malgré des conditions très humides.

Ensuite, au cours de l'été très chaud et sec, **la pression maladie est restée très faible**. En effet, sur tout le réseau aucun signalement n'a été réalisé au cours de la campagne 2017.

Risque faible

Faible Modéré Fort



Taches de rouille brune sur la face supérieure.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée, merci de suivre le lien ci-dessous:

<http://horti-ppam.ecophytopic.fr/horti-ppam>



Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

**Directeur de publication** : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture

**Coordonnées du référent** : François ROUDILLON (CA03) [froudillon@allier.chambagri.fr](mailto:froudillon@allier.chambagri.fr), 04 70 48 42 12

**Coordonnées du référent FREDON Auvergne** : Marie ARCHIMBAUD [marie.archimbaud@fredon-auvergne.fr](mailto:marie.archimbaud@fredon-auvergne.fr)

**A partir d'observations réalisées par** : ROQUES horticulture, TEYSSIER Horticulture, GEMAFLORE, GAEC Des Serres du Forez, Ville de CLERMONT-FERRAND, Ville de RIOM, GAEC FLEURS ET PLANTS DU BRIVADOIS, MORGE ALEXANDRE, Ville de CURNON D'Auvergne et FLEURS ET PLANTES D'Auvergne.

*Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises concernant la protection de leurs cultures.*

*Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.*